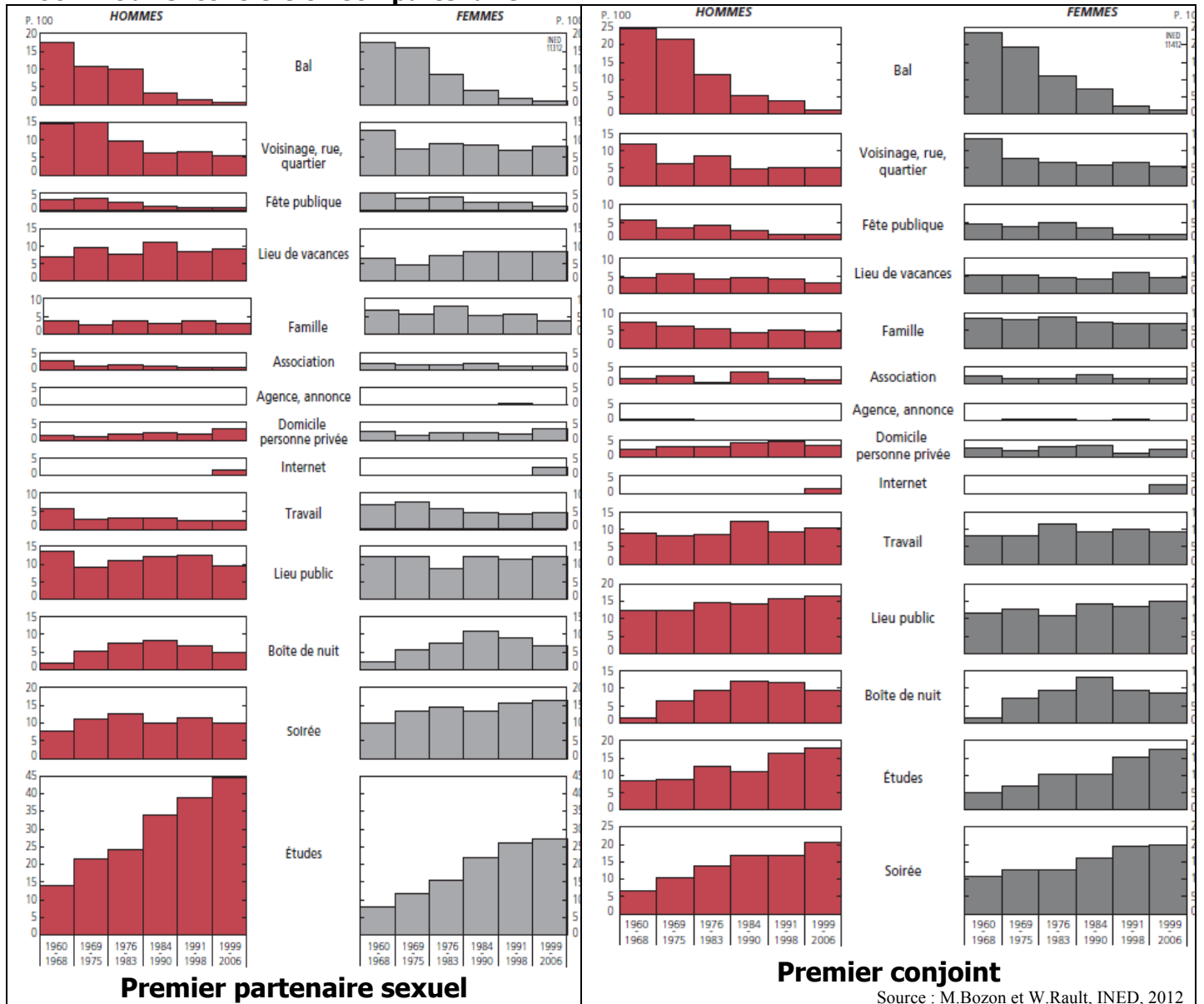


**Question 3 : Cendrillon épouse-t-elle souvent le prince charmant ?**

D'après un support d'Arnaud Parienty

**Doc 1 : Où rencontre-t-on son partenaire ?**



**Premier conjoint**

Source : M.Bozon et W.Rault, INED, 2012

- 1) Où rencontre-t-on son futur conjoint ?
- 2) Les lieux de rencontre ont-ils évolué ?
- 3) Rencontre-t-on son premier partenaire sexuel dans les mêmes lieux que son futur conjoint ?
- 4) Classez les lieux de rencontre en lieux publics (ouverts au tout-venant), réservés (faisant l'objet d'une sélection sociale) ou privés (liés à la sphère familiale ou amicale)

**Doc 2 : Rencontre, le physique compte**

Pourtant le paradoxe est que, malgré l'image physique plus précise qu'elles ont d'un futur conjoint avant même la rencontre et leur intérêt pour l'observation de l'apparence de ce dernier, les femmes accordent moins d'importance, en théorie et en pratique, à l'attrance physique pour le partenaire. Les hommes sont plus nombreux que les femmes à considérer que l'attrance pour le physique de quelqu'un est un phénomène qui compte, et à tous les âges. En outre, les questions sur la première impression produite par le conjoint à la rencontre montrent que les hommes ont toujours plus tendance à décrire la femme par son physique ; les femmes situent moins spontanément les hommes dans ce registre. Et quand on demande aux personnes interrogées ce qui leur a plu chez l'autre au moment de la rencontre, les hommes mentionnent de nouveau

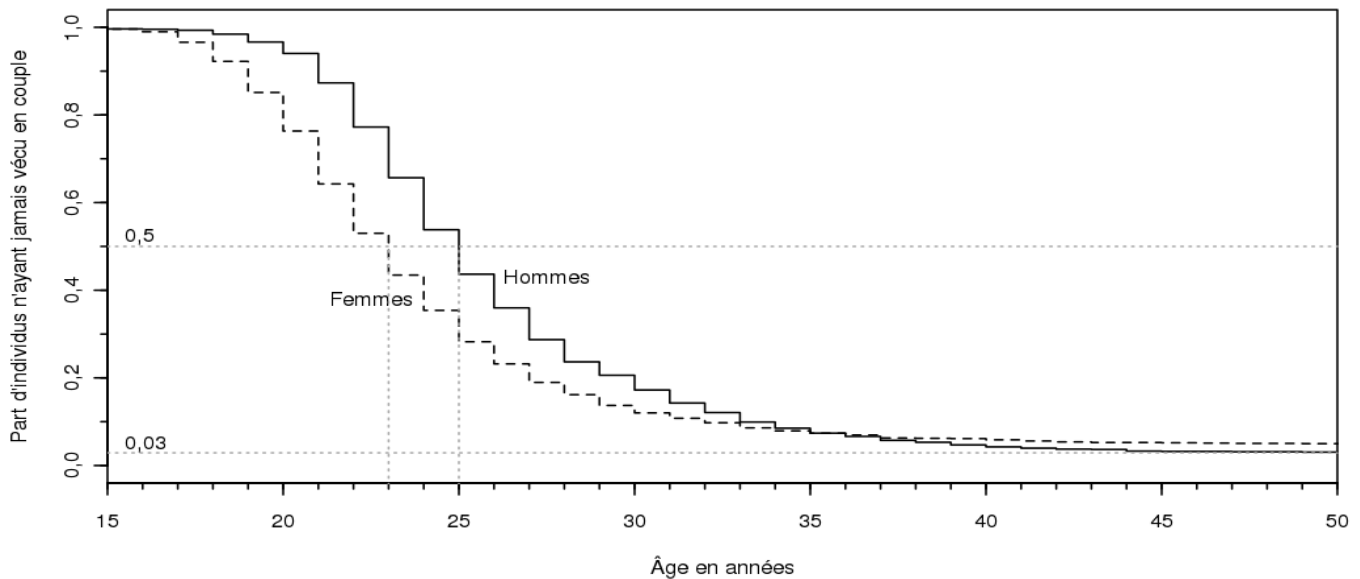
des caractéristiques physiques de la partenaire dans 43 % des cas, ce que les femmes, pour leur part, ne font que dans 34% des cas. Ainsi s'explique peut-être que la naissance du couple soit un peu plus souvent considérée comme résultant d'un coup de foudre ou d'un déclic par les hommes que par les femmes (52 % contre 47 %) ; cette perception d'un déclenchement soudain du sentiment est d'ailleurs fortement corrélée chez les hommes avec la tendance à décrire la femme rencontrée en termes physiques. En outre, dans la liste fermée d'adjectifs désignant les qualités de leur conjoint, les hommes choisissent bien plus que les femmes des qualités d'apparence (jolie, souriante). Enfin il y a un peu plus de femmes que d'hommes qui se satisfont d'un conjoint qui ne leur plaisait pas physiquement au départ : 17% des femmes interrogées estiment que « du point de vue physique, [leur conjoint] n'était pas du tout leur genre ».

Michel Bozon, in *La formation du couple*, La découverte, 2006, p.104

5) *Le physique est-il un critère important de choix du conjoint ?*

6) *L'apparence compte-t-elle autant pour les femmes et pour les hommes ? Pourquoi selon vous ?*

### Doc 3 : A quel âge se met-on en couple pour la première fois en France ?



Milan Bouchet-Valat, Mémoire de M2, 2011

7) *Lecture : à quel âge la moitié des femmes a-t-elle déjà vécu en couple ? et pour les hommes ?*

8) *Proposez une explication de l'écart constaté entre hommes et femmes.*

### Doc 4 : Répartition des hommes en couple selon le groupe social de leur partenaire (en %)

Homme \ Femme	Agricultrice	Artisans, commerçants	Cadre sup.	Prof. intermédiaire	Employée	Ouvrière	Total
Agriculteur	56,4	2,6	2,6	10,3	20,5	7,7	100
Artisans, commerçants	1,0	22,5	8,8	19,6	40,2	7,8	100
Cadre supérieur	0,5	3,4	29,1	32,5	31,0	3,4	100
Prof. intermédiaire	0,4	3,1	9,6	31,4	45,4	10,0	100
Employé	0,0	1,9	5,8	21,2	60,6	10,6	100
Ouvrier	0,6	2,2	2,2	11,7	59,6	23,8	100
Ensemble	2,7	4,7	10,4	22,2	47,2	12,9	100

INSEE, Enquête emploi 2011

9) *Quelle proportion d'agriculteurs vit avec des femmes cadres ?*

10) *Y a-t-il beaucoup d'homogamie (c'est-à-dire ici d'unions avec une personne du même groupe social) ?*

11) *Dans quels groupes socioprofessionnels l'homogamie sociale est-elle la plus forte ?*

12) *Commentez la ligne « cadre supérieur ».*

### Doc 5 : Répartition des hommes en couple selon leur diplôme et celui de leur conjointe (en %)

Homme \ Femme	Sans diplôme	CAP/BEP	Bac	Bac + 2 à + 4	Bac + 5 et plus	Total
Sans diplôme	41	26	16	15	2	100
CAP/BEP	26	37	18	17	1	100
Bac	16	19	28	33	4	100
Bac + 2 à + 4	8	11	18	53	10	100
Bac + 5 et plus	4	4	10	47	35	100

13) *Comment se lit le nombre 41 en haut à gauche du tableau ?*

14) *Peut-on parler d'homogamie scolaire ?*

15) *Essayez de relier ce document au document 1.*

## **Doc 6 : Les héritiers épousent des héritières**

*Le Point.fr : Quelle est la probabilité pour quelqu'un dénué de patrimoine d'épouser un héritier ou une héritière ?*

**Nicolas Frémeaux (économiste).** Elle est faible. On observe en effet une forte similarité des patrimoines hérités des conjoints. Pour résumer, les héritiers épousent surtout des héritières. Cette probabilité dépend de la taille de l'héritage : plus les gens sont héritiers d'un gros patrimoine, plus l'héritage du conjoint compte. En haut de la distribution, les très riches héritiers vont épouser de très riches héritières ou, inversement, de très riches héritiers.

*À partir de quel niveau de patrimoine observez-vous ce phénomène ?*

Le patrimoine en France est inégalement réparti : 50 % de la population n'en a pas alors que les 10 % les plus riches possèdent 50 % du total. Je me suis concentré sur les 10 % les plus riches de l'échantillon, c'est-à-dire ceux qui possèdent en moyenne 300 000 euros de patrimoine, déjà hérité ou à hériter. Les 1 % les plus riches possèdent 1,5 million d'euros de patrimoine en moyenne. Plus l'héritage est fort et plus la propension à se mettre en couple avec un héritier est forte.

*Quelqu'un qui gagnerait très bien sa vie grâce à son travail, mais dépourvu d'héritage, a-t-il plus de chance de se mettre en couple avec un héritier ?*

Non. C'est un résultat assez nouveau mis en évidence dans cette étude. Je montre qu'il y a un cloisonnement entre les deux sources de richesses, salaire ou héritage. Il y a bien sûr des gens qui ont les deux, mais il y a une attirance entre héritiers et héritières d'un côté et ceux qui accumulent un patrimoine en travaillant de l'autre. Ce n'est donc pas tant le niveau de richesses qui compte que la source de cette richesse.

Le point.fr, 10/04/11

16) *Après l'homogamie sociale et l'homogamie scolaire, ce document présente une troisième forme d'homogamie.*

*Quel élément concerne-t-elle ? Comment pourriez-vous l'appeler ?*

17) *Proposez une explication du fait que les héritiers épousent des héritières.*

## **Doc 7 : Quand le couple se mélange**

Entre 1969 et 2011, parmi les couples cohabitants, qu'ils soient mariés ou non, la proportion des conjoints possédant le même niveau de diplôme est passée de 47% à 27%, et celle des conjoints appartenant à la même classe sociale de 30% à 20%. La proportion de ceux dont les pères appartenaient à la même classe sociale est passée de 32% en 1982 à 23% en 2011. Autre évolution majeure : depuis 2000, du fait de l'augmentation du niveau d'éducation des femmes, celles-ci possèdent plus souvent un diplôme supérieur à celui de leur conjoint que l'inverse.

Un bémol de taille doit être apporté. Un seul groupe social a vu son homogamie augmenter : celui des diplômés des grandes écoles (soit moins de 5% des individus en 2011). Il y a encore quelques décennies, ces formations étaient réservées aux hommes, qui trouvaient des conjointes ailleurs. Ce n'est plus le cas depuis les années 70, et les intéressés ont 25 fois plus de chances de choisir un conjoint lui-même passé par une grande école que ce ne serait le cas si le hasard seul présidait aux rencontres. A l'instar des inégalités économiques, il semble que les tendances séparatistes soient le fait des élites, plutôt que de l'ensemble de la société française.

Milan Bouchet-Valat, *Libération*, 20/11/14

18) *En général, selon l'auteur, l'homogamie progresse-t-elle ?*

19) *Quel groupe social fait exception à cette évolution ?*

## **Doc 8 : Internet creuse le fossé**

Avec l'apparition des sites de rencontre, on aurait pu croire qu'Internet deviendrait la terre promise de l'hétérogamie, le terrain de rencontre universel, propice aux mésalliances et aux amours enfin débarrassés de l'obstacle social. Il n'en est rien. Leur spécialisation croissante, la segmentation du marché des rencontres amoureuses et le développement en niches montrent qu'une toute autre logique anime les internautes en quête d'amour. Des sites spécialisés dans les rencontres «politiques» comme Droite-rencontre.com ou Gauche-rencontre.com, ou «religieuses» comme Jdream.fr (pour les juifs) ou Rencontresmusulmanes.com, permettent ainsi aux célibataires de faire le tri en amont et d'éviter de tomber sur quelqu'un de socialement trop différent.

Même chose pour Attractive world, ce site de rencontre «haut de gamme pour célibataires exigeants» (comprendre pour riches diplômés). Ce dernier participe de la même logique de rationalisation de la

rencontre, non seulement en exigeant de ses nouveaux membres que leur présence soit acceptée par les anciens, mais en leur faisant payer l'adhésion plusieurs dizaines d'euros par mois. Ce qui a pour effet, naturellement, d'écarter du site tous ceux qui ne disposent ni du budget ni du niveau social requis.

Même un site historiquement généraliste comme Meetic a pris le virage de la segmentation en développant sa branche Meetic Affinity, qui se fait fort de « sélectionner pour vous les personnes qui vous correspondent ». Leur campagne publicitaire illustre bien leur objectif : tout axer sur les « affinités »

Pierre Ancery et Clément Guillet, *Slate.fr*, 25/05/11

**20) Pour quelles raisons les sites de rencontre pourraient-ils favoriser le mélange social ou culturel ?**

**21) Pour quelle raison observe-t-on le phénomène inverse ?**

**22) Pourquoi les sites de rencontre permettent-ils, mieux que d'autres lieux, de sélectionner des prétendants possibles sur des critères précis ?**

## **DOC 9 – « On a du goût pour ceux qui ont les mêmes goûts »**

### **Extraits documentaire : Baisemain et mocassins - Les rallyes mondains (17')**

[http://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=\\_vTv0wuFHVM](http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=_vTv0wuFHVM)

**Q1 - Quelles sont les principales étapes qui composent un rallye mondain ?**

**Q2 - Observez la visite au musée Jacquemard-André, dans l'hôtel particulier d'Edouard André (homme politique 1803-1864), les attitudes, les prises de paroles, les tenues : qu'apprennent ces petites filles ?**

**Q3 - Pourquoi le bridge est-elle une pratique importante selon le jeune garçon ?**

**Q4 - Que traduisent les postures physiques (« *hexis corporel* ») de ce jeune garçon ?**

**Q5 - « *N'importe qui peut faire ça* » dit le jeune homme à propos du baise-main : qu'en pensez-vous ?**

**Q6 - Quel est l'avantage des rallyes selon Aurélie ?**

**Q7 - Comment comprenez-vous la notion de « *marché des filles* » évoqué par A. de Clermont-Tonnerre ?**

**Q8 - Les jeunes filles opposent rallye et boîte de nuit. Rapprochez leurs déclarations des informations du document 2.**

**Q9 - Sociologiquement qu'est-ce qu'une « mauvaise rencontre » quand on appartient à la bourgeoisie ?**

**Q10- Selon les trois jeunes gens attablés au café et les deux pères de famille, quelles fonctions sociales remplissent les rallyes ?**

**Q11- Comment la jeune fille qui ne pense pas au mariage mais qui ne fait qu'en parler décrit-elle le choix de son futur époux ?**

**Q12- Question de synthèse : A quoi servent les rallyes mondains ?**

**Q13 – Comment la socialisation différenciée des individus selon leur catégorie sociale influence-t-elle ensuite la formation des couples ?**

**Q14 – Peut-on également parler d'homogamie sociale en amitié selon vous ?**

**Q15 – Le phénomène de l'homogamie sociale remet-il en cause le sentiment amoureux dans le choix du conjoint ?**

**Q16 – Chaque individu est-il « condamné » à être en couple avec son homologue social ?**